



**EN 1940-1941
DANS LES PAS DE
VÉRA KELLER
EN CHAMPAGNE**

*Carnet de route
20 septembre 2011*

LE SYNOPSIS

ET ILS BOIRONT LEURS LARMES

Champagne, décembre 1940.

La défaite a six mois et Véra Keller, fraîchement débarquée de New York, retrouve le domaine qu'elle a quitté quelques années auparavant.

La débâcle familiale lui saute aux yeux et tient en quelques mots : son frère est emprisonné après avoir attenté à la vie d'un Allemand ; en représailles, sa maison de champagne est saisie. Sa mère, malade, bascule progressivement dans un autre monde, souvent prostrée, parfois démente, de temps en temps lucide.

Trois événements distincts qui se nourrissent les uns des autres, trois coups frappés à la porte du malheur.



Autour d'elle, sous l'autorité d'un *Weinfürher* chargé par Hitler d'approvisionner le Reich en bulles fines et légères, la collaboration se met en place entre Reims et Épernay. Révoltée par la France de Vichy, courageuse, insolente, Véra doit rapidement faire face au chantage et aux vieux ennemis qui parient sur sa chute...

Le *Weinführer* n'est autre que le beau-frère du ministre Ribbentrop, autrefois représentant en vins de Champagne pour l'Allemagne et qui rêve d'édifier une Maison à l'égal des Mumm, Heidsieck ou Roederer, lointains compatriotes.

La Maison Keller est réquisitionnée, puis placée entre les mains d'un collaborateur.



Plutôt que de rentrer à New York comme le lui recommande Marcel, le fidèle chef de caves, Véra choisit de créer sa propre marque de Champagne, accolant sur l'étiquette l'initiale de son prénom, le « V » churchillien de la victoire.

Dans l'adversité, elle reçoit l'aide inattendue d'un jeune Allemand qui n'a jamais cru à la propagande nazie. Il s'appelle Joseph et bientôt les jeunes gens cèdent à la passion. Mais qui est-il, pourquoi prend-il le risque de l'aider ?



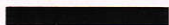
Tandis que Véra se bat pour protéger ses vignes mais aussi son frère Philippe, condamné à mort, le *Weinfürher* lui révèle sadiquement les liens secrets qui unissent sa mère à Ribbentrop.

Révoltée, écœurée, elle décide d'entrer en Résistance et de commencer par un acte symbolique : détruire le hangar où les Nazis stockent des millions de cols de Champagne...



Philippe est déporté et l'étau se resserre. Véra est arrêtée par la Gestapo, puis relâchée... Elle découvre alors les activités clandestines de son maître de caves, investi dans l'un des premiers réseaux actifs de Résistance dans la région. Elle-même y sera engagée. Avant de découvrir que la famille Keller n'est qu'une fiction...

Et de connaître une terrible descente aux enfers.



LES PERSONNAGES

VÉRA KELLER

C'est une jeune femme moderne qui retrouve le domaine familial après cinq années passées à New York. Déterminée, courageuse et fragile à la fois, elle est très féminine et exècre les conservatismes de sa terre natale.

ROSE KELLER

La mère de Véra est le contraire de sa fille : tout en raideur et en autorité. C'est une dame d'un autre siècle, depuis longtemps tentée par les idéaux fascistes, et qui singe, par on ne sait quel atavisme, le caractère de fer des veuves Clicquot et Pommery.

PHILIPPE KELLER

Frère de Véra, il est, selon Rose, sa mère, un « bon à rien ». Ayant vécu avec humiliation sa réforme de l'armée française, il rêve depuis l'armistice de sabotages et d'attentats ciblés. Son pauvre héroïsme le mène à tirer sur le *Weinführer*, qu'il manquera, et à la condamnation à mort.

OTTO KOCH

Il est, sous l'Occupation, le Führer du champagne. Né à Cognac avant la Première Guerre mondiale – son père était à la tête d'une fabrique d'alcool –, il est francophone et a noué, avant guerre, de bonnes relations avec les grandes maisons de champagne. Officier aviateur, directeur outre-Rhin, de l'une des plus grosses sociétés de vins mousseux installée à Wiesbaden, il est surtout le beau-frère de Joachim Ribbentrop, ministre de la diplomatie hitlérienne, lui-même autrefois importateur en Allemagne des maisons Mumm et Pommery.

EUGÈNE LEGENDRE

Ce Français, sinistre collabo, est l'interprète et l'homme de main d'Otto Koch. Tous deux sont déterminés à créer une maison de champagne à l'égal de Mumm en faisant main basse sur la propriété Keller.

LE MARQUIS HECTOR DE MARTIGNAC

Président de la Maison Pommery, cette grande figure de la Collaboration champenoise est l'allié et le complice de Koch dans son entreprise industrielle pour le compte de Ribbentrop.

JOSEPH BOSCH

Aide du camp du *Weinführer*, ce jeune Berlinois était reporter photographe avant la guerre. Enrôlé dans l'armée allemande, il appartient pourtant à « l'autre Allemagne ». Il s'éprend de Véra Keller au premier regard et finira par s'engager dans la Résistance.

MARCEL

Le chef de caves de la maison Keller est un génie des assemblages, une science qu'il a acquise auprès du père de Véra, disparu prématurément. C'est un homme réservé qui tranche, lui aussi, dans le milieu rugueux du champagne. Son homosexualité est un secret que seule Véra partage.



NOTE DE L'ÉDITEUR

Il est des livres qui vous prennent, vous emportent, vous poursuivent et ne vous quittent plus. Des livres où l'histoire se conjugue à la force du récit, où l'écriture s'allie à la puissance d'une époque, où les mots deviennent des armes pour sauver du pire et traduire la vérité d'un monde, d'une période, d'une page noire de notre passé. *Et ils boiront leurs larmes* de Frédéric Couderc est de ces romans-là.

Parce que les aventures de Véra Keller – la fille prodigue partie aux États-Unis fuir sa famille puis contrainte de revenir sur les terres de sa jeunesse, dans les vignes de son enfance, par le destin, la débâcle française et les drames endurés par les siens – charment, ensorcellent, envoûtent le lecteur.

Mais aussi parce que, sous couvert de romanesque pur, elles dessinent la vérité d'un temps sombre – l'Occupation – obligeant chacun à se positionner, à regarder sa conscience, à choisir entre le bien et le mal. Sauvage, conquérante, dure parfois mais encore fragile, presque enfant, cette héroïne doit en effet affronter le pire des dilemmes : un secret de famille qui met en jeu la morale, l'éthique, pire, l'honneur des siens tandis que son domaine, ses terres, ses récoltes et ses réserves de champagne sont avidement lorgnés par les Nazis et les Collaborateurs.

Mais au-delà du portrait réussi et enflammé d'une femme obligée d'affronter la vérité durant les plus troubles années de la France – 1940-1945 –, c'est aussi une région, une galerie de personnages, des épisodes haletants et épiques que ce texte dévoile avec passion et panache. Retenir une scène – celle de l'attentat de la nourrice ? – se ferait au détriment d'une autre – celle de l'audacieux lâché de tracts dans la cathédrale de Reims en pleine messe de Minuit ? – et d'une autre encore – celle des adieux, bouleversante...

De fait, ce livre est enlevé, foisonnant, riche de moments qui imprègnent les mémoires et marquent les esprits, parce qu'il concilie la « petite » histoire et la grande.

La force et l'impact de *Et ils boiront leurs larmes* sont précisément là : par son écriture débordant d'énergie et d'émotion, son scénario réservant de multiples surprises et rebondissements, Frédéric Couderc a fait mieux que concevoir une fiction ayant pour toile de fond la Champagne durant la Seconde Guerre mondiale, il a écrit un Grand roman sur les rapports humains, sur le choix intime que chacun doit faire quand le destin frappe à sa porte.

Avec *Et ils boiront leurs larmes*, nous sommes tous projetés dans la tête de Véra et affrontons avec elle les soubresauts d'une existence que, moins que jamais, en une période aussi tragique, on ne maîtrise totalement.

C'est aussi pourquoi ce livre saura vous prendre, vous emporter, vous poursuivre et ne plus vous quitter.

THIERRY BILLARD

Directeur éditorial Flammarion

À PROPOS DE L'AUTEUR FRÉDÉRIC COUDERC



Né en 1965, Frédéric COUDERC est un journaliste reconnu qui a notamment collaboré à *Géo*, *Elle*, *Courrier International*, *Femme Actuelle*, *Régal* et *Paris-Match* dans la presse écrite et à *Canal Plus* et *M6* en télévision.

Comme auteur, il a publié plusieurs ouvrages sur des sujets documentaires ou d'actualité sociétale.

À compter de 2003, il entame une œuvre romanesque immédiatement remarquée par la presse et le public.

Avec *Et ils boiront leurs larmes*, Frédéric COUDERC signe son quatrième roman.

Chaque hiver, Frédéric COUDERC s'installe quelques mois en famille en Afrique du Sud, pays où il a été correspondant de presse. Depuis vingt ans qu'il sillonne le globe, les voyages n'en finissent toujours pas de l'inspirer.

BIBLIOGRAPHIE

ROMANS

Que saignent les vignes du roi, Flammarion, 2009 ; *J'ai Lu*, 2011.

La Dernière Danse d'Isadora, Anne Carrière, 2006.

Prince Ébène, Presses de la Renaissance, 2003 (Prix Révélation Forêt des Livres, 2003) ; Pocket, 2005.

RÉCITS, BEAUX LIVRES

Inside Africa (photographies de Deidi von Schawen), Taschen, 2006.

Savoir goûter le vin (avec Enrico Bernardo, meilleur sommelier du monde), Plon, 2005.

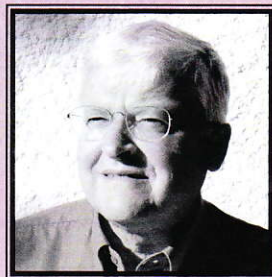
Kife la violence, Plon, 2001 ; *J'ai Lu*, 2002.

Les RG sous l'Occupation, Olivier Orban, 1992.

Victime et Bourreau (avec Frédéric Brunnquell), Calmann-Lévy, 1989 ; Pocket, 1990.

Frédéric Couderc est notre guide littéraire au cours de cette journée à travers les secrets du champagne sous l'Occupation.

À PROPOS DE JEAN-PIERRE HUSSON



Né en 1942 à Charleville, Jean-Pierre HUSSON est agrégé honoraire et docteur en histoire de l'Université de Reims. Il a enseigné au lycée Clemenceau de Reims et a été correspondant dans la Marne du Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale, puis de l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS). Sa thèse de doctorat d'histoire **La Marne et les Marnais à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale** a été publiée aux Presses universitaires de Reims en 1993.

Directeur jusqu'en 2010 de *Mémoires et Histoire*, collection éditoriale du Scérén (Services Culture Éditions Ressources pour l'Éducation Nationale), il anime le site Internet **Histoire et mémoires des deux guerres mondiales en Champagne-Ardenne** sur le serveur du Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de Champagne-Ardenne.

Il a présenté de nombreuses communications concernant l'histoire de la Seconde Guerre mondiale dans la Marne, notamment au Colloque international **Le vin de Champagne : histoire d'une politique économique des origines à nos jours** organisé en 2005 par l'Institut historique allemand, l'IRCOM et le Centre Roland Mousnier (Université de Paris-Sorbonne).

Il est aussi le seul historien qui a pu rencontrer l'ancien préfet de Vichy dans la Marne, René Bousquet, et son témoignage a en partie inspiré le scénario du film de Laurent Heynemann **René Bousquet ou le grand arrangement** diffusé sur Arte en 2007 et sur France 2 en 2009.

Il achève actuellement avec son épouse Jocelyne un dvd-rom sur *La Résistance dans la Marne* qui devrait être édité en 2012 par le CRDP de Champagne-Ardenne et l'AERI (Association pour des études sur la Résistance intérieure parrainée par la Fondation de la Résistance).

**Jean-Pierre Husson est notre
guide historique au cours
de cette journée.**

LE CHAMPAGNE ET LA SECONDE GUERRE MONDIALE

LE CHAMPAGNE AVANT-GUERRE

Dans l'entre-deux-guerres, vignerons et négociants du vin de Champagne se structurent en syndicats pour affronter les problèmes et les crises que subit la profession :

1927 : l'appellation « Champagne » est étendue du département de la Marne à celui de l'Aube.

1935 : création de la **Commission spéciale de la Champagne viticole** (dite Commission de Châlons) dirigée par le comte **Robert de Vogüé**, directeur de la maison **Moët et Chandon**, dans le but de réglementer chaque année les conditions de production.

1939 : projet de loi en faveur de la création de l'**Office régional du vin de Champagne** pour statuer non seulement sur la production mais aussi sur le négoce du vin de Champagne. Cette organisation interprofessionnelle ne verra cependant pas le jour en raison de l'entrée en guerre de la France.

1940 : EFFONDREMENT DE LA PRODUCTION VITICOLE

La récolte est estimée à 10% de la récolte moyenne, en raison de la guerre bien sûr, mais surtout à cause de l'extrême rigueur de l'hiver 1939-1940 et des ravages du mildiou.

À PROPOS D'OTTO KLAEBISCH, LE SONDERFÜHRER DU CHAMPAGNE

Otto Klaebisch est l'officier de réserve allemand spécifiquement missionné pour pourvoir au mieux le Reich de ses besoins en vins de Champagne. Ce poste n'échoit pas à ce connaisseur par hasard.

Né en France avant la Première Guerre mondiale, où son père possédait une maison de cognac saisie en 1914, avant-guerre, il a été le représentant en Allemagne des marques françaises *Lanson*, *Martell*, *Dubonnet*, *Noilly-Prat* et *Bénédictine*, et le directeur général de la firme *Matteus Muller*, une des plus grosses maisons allemandes de vins mousseux.

Enfin, il est le beau-frère de Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich et le gendre d'Otto Henkel, le « roi du champagne allemand ».

L'ATTITUDE DES PROFESSIONNELS DU CHAMPAGNE PENDANT L'OCCUPATION ALLEMANDE

Au début de l'Occupation, la plupart des professionnels du Champagne ont perçu l'importance des demandes allemandes comme une opportunité pour relancer leur activité.

Dès 1940, René Bousquet, alors Préfet de la Marne, et certains professionnels du Champagne, négociant avec Klaebisch et tirent parti de la convoitise de l'occupant pour relancer l'économie du secteur et organiser le commerce.

En Novembre 1940, Vichy crée le **Bureau national de répartition du vin de Champagne**, lequel n'existera que quelques mois...

LE COMITÉ INTERPROFESSIONNEL DU VIN DE CHAMPAGNE

Rendu officiel par la loi du 12 avril 1941, le **Comité interprofessionnel du vin de Champagne (CIVC)** célèbre cette année ses 70 ans.

Créé pour assurer « **la représentation de tous les intérêts champenois** », ce comité devait fixer les droits et les devoirs de tous les éléments de la production et du commerce.

Selon le Préfet René Bousquet : « Il ne faut pas que la nouvelle organisation de la viticulture soit la revanche de quelques hommes sur d'autres hommes, un retour à des erreurs ou des égoïsmes passés (...). Aucune opposition fondamentale ne peut dresser le travail contre le commerce et vice-versa ».

Dans les faits, tous les membres du CIVC furent choisis par le Ministre-secrétaire d'État à l'Agriculture parmi les représentants des organisations professionnelles ou syndicales existantes et sur avis du Préfet René Bousquet.

Dans l'ensemble, les compétences du nouveau CIVC correspondent assez bien à ce que revendiquaient les représentants des vignerons et des négociants qui siégeaient depuis 1935 dans la Commission de la Champagne.

En 1991 dans le *Bulletin d'information* du CIVC, un article non signé intitulé « Le cinquantenaire du CIVC », récusait

le parrainage du régime de Vichy, faisait totalement l'impasse sur celui du préfet Bousquet et présentait la loi du 12 avril 1941 comme un simple « texte législatif de reconnaissance » habilement imposé par les Champenois « contre la volonté de l'autorité publique » en profitant des « défaillances de l'appareil administratif ».

L'AMPLEUR DES PRÉLÈVEMENTS DE GUERRE

Comme les autres vins français, le Champagne a évidemment beaucoup intéressé les Nazis : les prélèvements de guerre furent considérables dès le début de l'Occupation et représentent plus de 20 millions de bouteilles pour la seule année 1941 selon une évaluation du Bureau des statistiques du ministère de l'Agriculture de 1944.

Le montant des prélèvements fut dans un premier temps négocié par le gouvernement de Vichy à Wiesbaden dans le cadre de la Commission d'armistice puis à l'Hôtel Majestic de Paris via le Bureau de répartition des vins de Champagne puis le CIVC représenté par Robert de Vogüé jusqu'à son arrestation par la Gestapo en novembre 1943.

Après cet événement, les Allemands eurent des exigences plus fortes et mirent la main sur les deux plus grosses maisons de champagne, *Heidsieck* et *Moët et Chandon*, dont Otto Klaebisch devint l'administrateur provisoire.

Selon les sources, on évalue les prélèvements de vin de Champagne pendant toute la période d'occupation de 86 à 98 millions de bouteilles de champagne et de vins mousseux soit environ 57 % de la production, commercialisée pendant la période de l'Occupation.

LE MARCHÉ NOIR DU CHAMPAGNE PENDANT LA GUERRE ET LES LIMITES DE L'ÉPURATION À LA LIBÉRATION

L'ampleur du trafic de champagne est difficilement mesurable. Selon un bilan réalisé en 1945 par la direction générale du ministère de l'Économie, le champagne occupait la première place des « transactions irrégulières pour compte allemand », avec des volumes illicites portant sur 2 millions de bouteilles évaluées à 200 millions de francs.

En septembre 1944, l'inspecteur chef des brigades du Contrôle économique avait soumis à sa hiérarchie un projet d'enquête générale sur le marché noir du champagne, dans lequel il déclarait que « le champagne est un des produits qui ont fait l'objet du trafic le plus intense. Sa production et son commerce ont permis à la faveur de l'occupation allemande d'édifier depuis quatre ans des fortunes scandaleuses ».

Toutefois, ce projet d'enquête générale, qui risquait de mettre à mal le CIVC fut rapidement enterré et ce d'autant que, dès 1946, la volonté politique d'engager une réelle épuration économique s'effaçait devant les nécessités de la reconstruction.

De même, la résolution de la **commission viticole des Comités locaux de libération de la Marne** de décembre 1944 réclamant la suppression du CIVC et la remise en vente des bâtiments et des vignes « achetés au détriment de la petite propriété » pendant la guerre par les grandes maisons de champagne, grâce aux profits réalisés dans le commerce avec les Allemands, est restée lettre morte.

En ce qui concerne la répression du collaborationnisme politique dans le milieu du champagne, celle-ci se concentra sur le cas du marquis Melchior de Polignac, Directeur général de *Pommery*, qui

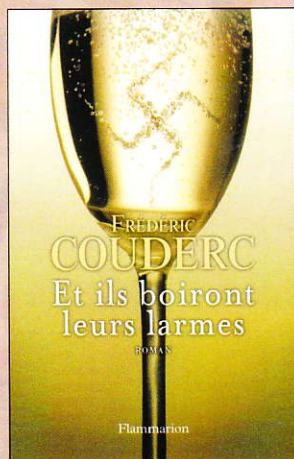
dès 1942, participait toutes les trois semaines aux « déjeuners de la Table ronde », à l'Hôtel Ritz, en compagnie d'hommes d'affaires français et allemands, représentant les grandes firmes des deux pays, de ministres de Vichy (tels que Laval, de Brinon, Bousquet), de ténors de la collaboration à Paris comme Marcel Déat et de responsables du secteur économique de l'administration militaire allemande. Arrêté à Reims en septembre 1944, le marquis de Polignac, fut transféré à Paris sous la pression des autorités américaines, l'épouse du marquis étant elle-même citoyenne américaine. Échappant ainsi à la Cour de Justice de la Marne, il fut condamné en février 1946 par la 1^{re} Chambre civique de la Seine à 10 ans d'indignité nationale, peine dont il fut immédiatement relevé pour « services rendus à la Résistance » selon la même formule reprise au procès de René Bousquet en 1949.

LE CHAMPAGNE ET LE CIVC AU LENDEMAIN DE LA GUERRE

Même s'il avait été bien accueilli en 1941 par la majorité des professionnels du champagne, le CIVC fut maintenu à titre provisoire en août 1945. Toutefois, au sein des instances de la Résistance, les communistes et les socialistes exigeaient sa suppression, tandis que les modérés réclamaient un assouplissement de son organisation dirigiste.

L'arrêté du 20 juillet 1946 préserva finalement le CIVC en assurant sa réorganisation mais sans en changer la mission d'origine.

Une fois pérennisé, le CIVC est devenu, dès le lendemain de la guerre, l'instrument de la prospérité du vignoble champenois ainsi qu'en atteste le commerce extérieur, qui, dès 1947, dépasse le niveau d'avant-guerre avec plus de 10 millions de bouteilles exportées.



Flammarion

87 quai Panhard et Levassor
75 647 Paris cedex 13
Tél : 01 40 51 31 00
www.editions.flammarion.com

Conception réalisation



www.rhizomes.eu

CONTACTS

Sandie RIGOLT / Flammarion
06 62 00 25 27
srigolt@flammarion.fr

Marc HIVERNAT / Rhizomes
06 85 03 17 88
marc@rhizomes.eu